

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

— De M. Georges, parlez ! De cet homme qui a repris la pauvre Mercedes que pour l'exploiter, de celui qui a frappé M. Prudent d'un coup de couteau !

— Eh bien ! puisqu'il a frappé M. Prudent d'un coup de couteau, il me semble qu'il y a quelque chose de bien simple à faire.

Le baron ne doutait plus désormais qu'il y eût dans tous les incidents auxquels il était mêlé depuis quelques jours une machination dirigée contre lui et venait d'avoir une idée machiavélique.

— Quelle chose ? demanda la vieille.

Goldsmid hésita :

— Ecoutez, madame ! reprit-il, tout cela ne m'intéresse guère. J'ai assez de préoccupations pour ne pas me charger par surcroît d'aider la police dans ses recherches. Mais vous n'avez pas les mêmes raisons de conduite que moi... Puisque vous avez à vous plaindre de cet homme, allez trouver le commissaire de police et rappelez-lui votre histoire. Il l'écouterait avec plus d'attention que je ne saurais le faire.

Victoire eut la même grimace que quelques heures auparavant en face de Georges.

Ce qu'elle cherchait, c'était moins une vengeance qu'une prime, et pour la seconde fois la prime lui échappait.

— On ne croira pas...

— Je ne peux pourtant pas vous accompagner.

— Faites excuse, monsieur le baron, mais je ne suis qu'une pauvre femme. J'aurais compté venir, ici que les renseignements que je vous apportais vous feraient plaisir et que vous ne manquerez pas de m'en témoigner de la reconnaissance.

— Si c'est un secours que vous attendez de moi, je ne veux pas que votre attente soit déçue. Prenez ceci... Et puis, n'écoutez que votre conscience ! C'est le devoir de tous les honnêtes gens de dénoncer les auteurs des crimes lorsqu'ils leur sont connus.

La vieille allongea une main avide. C'était un billet de cinq cents francs que le baron lui tendait.

L'importance de la somme l'éclaira sur les véritables dispositions du baron.

— Toi, mon vieux, dit-elle, tu as rudement envie que j'allie dénoncer cet homme à la police !

Elle demanda à Goldsmid :

— Alors, monsieur le baron me conseille...

— Je ne vous conseille rien, ma brave femme. Je vous recommande simplement de ne pas me faire intervenir dans vos démêlés avec cet homme... Allez.

— Monsieur le baron n'a rien à faire dire à Mercedes ? La pauvre petite comprend qu'elle a fait une bêtise, elle ne cesse de pleurer.

— Je le regrette ! prononça sèchement le baron.

Et il posa le doigt sur le timbre. Un domestique parut assis.

— Reconnaissez cette dame ordonnez-lui.

Et quand Victoire se fut retirée, il alla vivement vers sa fenêtre, en souleva le rideau et épia la vieille femme.

— Que va-t-elle faire ? pensait-il. Il la vit qui hésitait, comme une personne placée entre deux solutions également redoutables, puis, qui partait d'un pas alerte.

— Elle le dénoncera : pensa-t-il encore. Elle le dénoncera dans l'espoir d'un autre secours... Ma foi, qu'elle le fasse ! C'est toujours un adversaire de moins... Et puis, je le suppose, cette arrestation ne fera plaisir à M. de Récourt ni à son fidèle Prudent !

Il se retourna, ayant entendu un bruit léger derrière lui. C'était la baronne :

— Que venait donc cette femme ? demanda-t-elle.

— Un secours, parbleu ! répondit-il. Seulement, pour l'obtenir, elle avait imaginé de venir me dénoncer un prétendu complot dirigé contre moi... Vraiment, baronne, c'est à dégoûter d'être charitable !

Pendant ce temps, Victoire avait longuement examiné la situation.

Parlerait-elle. Enfourrait-elle son sac dans son cœur. Elle était fort perplexée.

— Si j'allais tout d'abord m'assurer qu'il est bien décidé à ne pas payer ? raisonnait-elle. Oh ! c'est bien inutile. Il n'a pas le sou, il est « paumé » mon beau gentilhomme. Et puis, il va partir, il ne me sera plus bon à rien. Tandis que le baron... Parlons que je vais lui être agréable ! Ma foi ! j'y vais. Il faut bon avoir des amis parmi les riches !

Et, Victoire, désormais en paix avec sa conscience, prit le chemin de la préfecture de police.

avait reçu la visite du vicomte de La Hague.

— Eh bien, mon ami, quand reparons-nous ? lui avait dit celui-ci en l'abordant. Je vous avoue que j'ai maintenant l'humeur très voyageuse.

Notre première expédition m'a mis en goût.

— En attendant que nous partions, répondit Prudent, savez-vous ce que je vous propose ? Un déjeuner dans un cabaret du boulevard et une promenade aussi longue que mes forces le permettront.

Il y a si longtemps que je ne suis sorti que cent pas dans la rue auront pour moi la saveur que n'aurait peut-être pas pour vous un voyage au long cours.

— Mais je ne sais si je dois...

— Bah ! La Faculté vous couvre. Le docteur Mingret autorise, en effet, une sortie aujourd'hui... Demandez plutôt à Mlle Yvonne.

Les deux jeunes gens étaient maintenant dans la rue, seuls, et Yvonne était pour le vicomte la meilleure des camarades.

— C'est vrai ! approuva-t-elle. Seulement, notre ami ne dit pas que le docteur interdit rigoureusement toute fatigue.

— Je vous promets d'être bien sage, mon enfant ! déclara Prudent.

— Et moi, dit le vicomte, je vous promets de veiller sur lui comme ne le ferait pas le meilleur des pères... Partons-nous ?

— Tout de suite. Quel malheur que nous ne puissions emmener Raoul. La fête eût été plus complète !

— Ah ça ! que devient-il donc, ce cher ami ? Je ne l'ai pas vu depuis notre visite...

Un coup d'œil sévère de Prudent arrêta l'impétueux vicomte, mais Yvonne avait compris qu'on voulait lui cacher quelque chose.

— Votre visite à qui ? demanda-t-elle.

— A Mme Victoire, répliqua La Hague avec une présence d'esprit qui fit sourire Prudent. Est-ce que vous la connaissez ? C'est une aimable femme que je ne me représente que chevauchant sur un balai, selon l'antique mode des sorcières. Elle a des poils au menton depuis qu'elle n'a plus de dents dans la bouche, et, si je croyais au diable, je dirais volontiers qu'elle a sur elle l'odeur de l'enfer... Comme le diable ne m'a jamais fait l'honneur de me faire visiter ses propriétés, je me bornerai à dire qu'elle ne sent pas bon !

Pendant qu'il parlait, Prudent avait pris son chapeau, et maintenant il lui montrait le chemin.

Yvonne était rêveuse.

La conduite mystérieuse de Prudent et de Raoul, leurs relations secrètes, leurs relations bizarres, la fréquence des incidents auxquels ils étaient mêlés, tout cela était pour elle une cause d'inquiétudes perpétuelles.

Quand ils furent dehors, Prudent proposa tout d'abord une visite à Mme de Vauthiers !

Cela parfuma toute notre journée, dit-il.

Les deux amis trouvèrent Mme de Vauthiers très agitée et toute triste.

Elle était triste parce que son enfant, après avoir semblé renaitre, et prendre des forces, retombait au même état que lorsqu'on l'avait enlevé à sa nourrice, pauvre fleur fragile que les soins les plus délicats ne parvenaient à rendre vivace et belle.

La cause de sa tristesse, Mme de Vauthiers la révéla à ses visiteurs.

Mais elle leur dissimula la cause de son agitation.

Cette cause était dans la visite que venait de lui faire son mari.

Après l'entretien qu'il avait eu avec Mercedes et avec la vieille Victoire, le misérable n'avait pas craint de se présenter chez Jeanne.

A l'heure de s'expatrier, il voulait risquer toutes les démarches de sa nature, si elles aboutissaient, à s'assurer le succès de son voyage.

Sa femme seule, il le savait, se montrerait généreuse envers lui, et elle lui donnerait l'argent qu'il implorait d'elle.

Georges n'était plus arrogant comme autrefois devant Jeanne. Il courbait la tête, s'accusait, jouait la comédie du repentir, il voulait ce faire une vie digne de son nom, digne de son enfant, — car il savait qu'il torturerait le cœur de celle qui avait été sa femme en invoquant le cher petit être. Il voulait enfin redevenir un homme ayant le droit de porter haut la tête.

Mais, pour cela, il lui fallait de l'argent, Jeanne était assez riche pour lui fournir une somme qu'il restituait plus tard à leur fils.

Il suppliait, se roulait aux pieds de Jeanne, baisait le bas de sa robe, faisait appel à toute l'hypocrisie dont il était capable.

Jeanne céda, mais son dégoût cette fois la décida bien plus que sa générosité. Elle remit à Georges un paquet de valeurs au porteur, afin qu'il les vendît pour avoir la somme qu'il désirait. Il tardait à la noble femme d'en avoir fini avec cette entrevue et ces protestations qui lui faisaient horreur.

LA RESERVE MUTUELLE DES ETATS-UNIS

Société Fondée en 1881

ASSURANCES SUR LA VIE

Primes Temporaires et Viagères

SINISTRES PAYÉS : 205 MILLIONS

Directeur Régional : M. L. EYDT, Lille, 1, Place du Temple, 1

AUX FUMEURS DE CIGARETTES

Par suite d'une occasion exceptionnelle, notre Journal offre en prime à ses abonnés et Lecteurs le papier « Cigarette » aux prix suivants :

La boîte de 100 cahiers de 50 feuilles bout ambré.	3.00
— 100 — 100 ordinaire	2.50
— 100 — 50 supérieur	2.50

Port en plus par colis postal 0.50

TUE-GIBIER

sans feu, ni bruit, ni fumée, à 30 m. à petite plombe ou à balles.

Pression très forte, de 1250 m. POUSSANT 1870 m.

TUE-NOIX

depuis 4 fr. m.

(L'arme nouvelle inventée) CATALOGUE GRATIS ET FRANCO

RIGAUD, inventeur-Fab., 26, Rue du Temple, Paris

BULLETIN DES HALLES PARIS

Journal Quotidien, donnant les Cours de toutes les Bourses de Commerce. Annonces et Abonnements reçus à la Société Générale de Publicité, 28, Rue Faidherbe.

LILLE

HOTEL VICTORIA

BRUXELLES, Rue Auguste Orts, BRUXELLES

en face la Bourse

Chambres à partir de 2 fr. 50. — Eclairage électrique

Service compris. — Déjeuner à partir de 1 fr. 50.

Dîner à 2 fr. 50, vin compris

Demandez dans tous les Cafés un

POKER QUINQUINA

Le meilleur des Apéritifs

Pour les commandes, s'adresser :

Lille. — G. BAILLY, 5, Square Morisson — Lille.

Au BRACELET

79 bis, Boulevard du Hainaut, BRUXELLES

MAGASIN DE BIJOUTERIE

Articles or et argent contrôlés — Nouveautés

Maison défiant toute concurrence — Voir l'étalage

TOULAIN-NANCY

Agou Bloch Féculé Bloch Riz Juliana Bloch 1811 Tapioca Crêpe Bloch Crème d'Orge Bloch Crème de Riz Bloch Poudre à Poudre etc...

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers

3, Rue Saint-Antoine, BESANCON

France un cendrier vite poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

ENVOI GRATIS

CIBILS

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes les

EPICERIES

CHIEN PERDU

LIQUIDATION

de VÉLOS & MACHINES à COUDRE

Pour cause de changement de commerce et pendant un mois seulement, vente de toutes les machines restant, au prix de facture.

AUX

BOCKES FRANCO-RUSSES

97, rue de la Gare, Roubaix.

A céder à Paris

CABINET

genre affaires notariales très faciles, honorables, belles relations. Rés. net, futur garanti 18.000 francs par an. Px. 25.000 fr. ou moitié garantissant net futur 10.000 fr. par an, pour 15.000 BONNECAZE, rue Etienne-Marcel, PARIS.

Achat au Comptant

de TOUTES ESPÈCES de MARCHANDISES en soldes

S'adresser ou écrire avec détail

32, rue Ban-de-Wedde

LILLE

ASTHME

M. L. Brunet, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

Fourneaux Economiques

DENREES ALIMENTAIRES

ADJUDICATION

1er Lot. — Fourniture de viande	11.800 fr
Cautionnement	400 fr
2e Lot. — Légumes	545 fr
Cautionnement	20 fr
3e Lot. — Œufs	3.600 fr
Cautionnement	120 fr
4e Lot. — Haricots et Pois secs	3.125 fr
Cautionnement	100 fr
5e Lot. — Oignons saurs, Epicerie, etc	810 fr
Cautionnement	30 fr

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1899, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais exprimé à tant pour cent sur l'ensemble des prix et sur soumissions cachetées, de la fourniture de denrées alimentaires, nécessaires au fonctionnement des fourneaux économiques de 1899 à 1900, conformément au cahier des charges adopté par le Conseil municipal dans sa séance du 29 Novembre 1899, et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 11 Décembre courant.

GRANDE LIQUIDATION

de 247.000 francs de Draperies et Vêtements confectionnés pour Hommes

composant les assortiments du Magasin

AU GRAND BON MARCHÉ

2, Grande-Rue, ROUBAIX, coin de la Grande-Place

Rabais de 40 à 70 o/o sur les anciens prix

OCCASIONS NOMBREUSES A TOUS LES RAYONS

La vente aura lieu au comptant et à prix fixe de 9 heures du matin à 7 heures du soir

VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES

Attention ! dans votre intérêt, arrêtez-vous ici !

ET LISEZ LE

NOUVEAU TARIF D'HIVER DE LA CHAUSSURE COOMANS

FABRICATION DE LA MAISON

Bottines hommes en veau cambré, extra-semelles, cuir fort	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élastique, en Derby ou balmoral claqué veau	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élast., claqué, magis, veau ou veau vernis ou veau amer.	12,45
Bottines hommes en veau mégis Derby ou balmoral claqué	12,45
Bottines hommes, napolitain, en veau très fort	7,95 et 9,95
Bottines hommes, napolitain cuir	5,95
Bottines hommes mégis élastique ou boutons claqué veau vernis	9,95
Bottines hommes mégis élastique ou lacets, claqué veau ou cuir	9,95
Bottines pour Dames en magis, boutons ou lacets avec ou sans empêche vernis	7,95 et 9,95
Bottines pour dames mêmes en mégis glacé 4,95, magis avec empêche vernis	6,45 et 6,95
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, claqué vernis à boutons ou lacets	14,95
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, sans ou avec empêche vernis, boutons ou lacets, double peche, talon Louis XV	14,95
Bottines en tout drap à élastiques, boutons ou lacets	6,95
Bottines en drap à élastiques, boutons ou lacets, claqué veau vernis	7,45 et 7,95
Bottines pour fillettes et enfants, dans toutes les séries et à tout prix	
Souliers de tout genre dep. 2,45 jusque 7,95 ordinaire, les fantaisies perles, etc 7,45 & 12,45	
Bottines hygiéniques en drap claqué veau vernis, 3 boucles hommes 6,95, 7,95 et 9,95, Dames 5,95, 6,95 et 7,95	
Galoches et socques, fantaisie et ordinaire, pantoufles mules, chaussures confortables etc.	
Caoutchoucs snowboots et lawn-tennis, meilleure marque grand assortiment des gutters, depuis 2,95, souliers pour MM. de la maison, marque de la maison, Grand choix de chaussures de luxe, en coussu mps, fabrication de la maison. Choix extra de souliers cyclistes depuis 2,95.	

SPECIALITE DES CHAUSSURES SUR MESURE

A LA CONCURRENCE, 34-36, RUE BLANCHEMAILLE, ROUBAIX

Atelier des Réparations à prix réduits Fabrication de la Maison — Demi-gros — Détail

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

Gerant : P. LAGRANGE

LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE

TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

Art, Gagner, Argent, Bourse

5 Rue de Bourse — à Paris à l'Éclairage de la Presse — 10, rue de Valenciennes — PARIS

LA PLUS GRANDE CHAPELLERIE DU NORD

AUX TROIS FRANÇOIS

16-18, Place de la Liberté, ROUBAIX

SAISON D'HIVER

Malgré la hausse considérable du feutre et de la laine, la Maison des Trois François prévient sa nombreuse clientèle qu'elle livrera ses chapeaux aux mêmes prix et absolument dans les mêmes conditions que par le passé.

CHAPEAUX nites (fines et toiles nuances, dernière mode, à 3,60 et 5,60

Admirables FEUTRES ANGLAIS : Capes, Souplets, Mores, Cynares, Caniels, etc.

INTACHABLES A LA PLUIE, vendus partout 12 et 14 fr., au prix incroyable de 7,60 !!!

L'incomparable CHAPEAU DE SOIE, d'un brillant merveilleux et d'une forme irréprochable à 7,60, 10,60 et 12,60.

LES COUPS DE FER SONT ENTièrement GRATUITS LA SEMAINE

SATINS MÉCANIQUES pour soirées et mariages, à 12,60 et 15,60 d'une valeur réelle de 18 et 25 francs.

Grand assortiment d'ARTICLES D'HIVER : Jean-Harris, Bârets, Toques en fourrures, etc. pour garçons et fillettes, à partir de 0,95.

MAGNIFIQUES FOURRURES pour hommes à 5,60 et 5,60.

Enfin, un choix immense de CASQUETTES russes, cyclistes et de tous genres, pour hommes et jeunes gens, à partir de 0,95.

LES TROIS FRANÇOIS N'ONT PAS DE SUCCURSALE A ROUBAIX

AVIS IMPORTANT

Pour se convaincre de la réelle qualité de ces beaux articles et surtout de leurs prix incroyables de bon marché, il suffira de venir donner un coup d'œil sur les merveilleux étalages de cette belle chapellerie, qui mérite le juste titre sa grande renommée.